



Pierre Pujo, Chahis D. et Thierry J. (de droite à gauche), au Camp Maxime Real del Sarte de Mauléon (Vendée) en 1981.

C'était mon premier Camp d'études (on dirait "université d'été", aujourd'hui) d'Action Française, et j'étais parti avec un petit appareil photo en définitive bien utile...

Plus de trente ans après, il m'arrive de repenser à ce temps de ma jeunesse militante, à mes plus belles années, et à ses espérances politiques qui, malgré le temps et quelques déconvenues, restent les mêmes : oui, je suis toujours royaliste, sans doute de façon bien différente de cette époque mais fidèlement, non par simple attachement à des souvenirs parfois épiques, mais par nécessité politique, par raison et, aussi, par cette sorte de passion qui maintient en vie !

Pierre est mort il y a plus de quatre ans, Chahis doit sans doute être à Anjouan, son île natale, et Thierry je ne sais où : nous nous reverrons un jour, les uns et les autres, et nous lèverons notre verre à la santé du roi, une fois de plus. De là-haut, Pierre nous regardera, et je crois entendre "*le grand métinge du métropolitain*", cette chanson populaire (populiste, diraient certains...) qu'il aimait, chaque année, à entonner aux repas du Camp Maxime !